

Treizième Festival du film d'Archéologie d'Amiens Palmarès 2016



Mentions spéciales du jury



L'histoire reste dans les mémoires grâce aux écrits, aux vestiges exhumés par les archéologues. Mais l'art est aussi un bon moyen de nous faire une idée de ce que pouvait être la vie quotidienne à l'époque comme l'utilisation des fresques murales. Mais ces fresques sont des témoignages fragiles et le film sur les enduits peints de la verrerie d'Arles nous montre très bien le travail minutieux que font les archéologues pour sauver ce témoignage iconographique de notre histoire. Pour cette raison, le jury a décidé d'attribuer une mention spéciale au documentaire « **Les enduits peints de la Verrerie - Chantier de fouilles Arles** » réalisé par Catherine le Roux et produit par le Musée départemental Arles antique, Le Département des Bouches du Rhône, Vidélio Events Marseille).



certitudes.

Qu'est-ce que l'archéologie? Mieux encore, qui est l'archéologue? Les gens bien informés, vous diront que c'est un individu poussiéreux, voire boueux qui aide les historiens à étayer leurs thèses. Les autres fantasment sur un chasseur de trésors qui, à l'occasion, s'en met plein les fouilles. Pour rétablir la vérité, un long exposé, bien argumenté et monotone de préférence, saura créer chez l'auditoire...une incoercible envie de bailler. Remettre les idées en place est une opération beaucoup plus mécanique : il faut appliquer, avec un large sourire, quelques coups de pied dans le fondement... des

Cette seconde démarche a incité le jury à décerner une **mention spéciale « médiation »** à... « **Les archéologues - Les clichés de l'histoire au Cinéma** », réalisé et produit par Fabien Campaner et Lucie Card.



Le prix du court-métrage (1000 euros), attribué par les élèves du collège Amiral Lejeune est remis à :

"Les momies des tourbières : des corps pour les dieux", réalisé par Rébecca Boulanger et produit par Scientifilms, Arte France. Nous avons beaucoup apprécié de découvrir ce rite qu'ils ne connaissaient pas, les momies sont impressionnantes et les gros plans sont saisissants, le travail des archéologues et des historiens est bien montré, de plus les explications sont très claires, l'ensemble est vivant et le documentaire est compréhensible pour un large public.



Le prix du jury (1500 euros) est remis à : « **Quand homo sapiens faisait son cinéma** », réalisé par Pascal Cuissot et Marc Azéma et produit par MC4, Arte France et Passé Simple.

Le festival nous a offert un vaste spectre de films riches en interrogations et en réponses. On sait maintenant que ces dernières ne sont pas définitives, mais peu importe, elles offrent des jalons pour aller plus loin et toujours affiner le regard sur notre passé. Le métier d'archéologue est délicat car malgré les connaissances accumulées, il faut toujours rester sur le qui-vive. Les grandes lignes sont tracées,

mais il ne faut surtout pas négliger les chemins de traverse, ne pas hésiter à interroger les certitudes. Ce film constitue un parfait exemple de cette prise de conscience qui fait que des peintures peintes sur des murs de caverne peuvent, à force de regards, ébranler des conventions classiques. Les réalisateurs nous plongent au coeur d'une enquête haletante dans laquelle Marc Azéma retourne sur les sites pour vérifier sa thèse, à savoir que les peintres prennent en compte le mouvement des animaux et ainsi, il y a 20 000 ans, imaginent ce qui deviendra le cinéma. Cette découverte prend en compte le fait que les grottes ne sont pas des musées, mais des lieux de vie et de spiritualité dans lesquels la lumière et les sons sont déterminants pour vivre cette rencontre avec l'oeuvre peinte. Cette recherche s'appuie sur des reconstitutions en image animées, un regard sur les outils précurseurs du cinéma au 19ème siècle et des expérimentations. C'est de ces approches croisées qu'est patiemment édifiée la convaincante démonstration de Marc Azéma et Pascal Cuissot.



Le prix Jules Verne-Amiens Métropole (1500 euros), catégorie "aventure humaine" est remis à :

« **Angkor, entre ciel et terre** », réalisé par Olivier Horn et produit par Gédéon Programmes et l'INRAP.

Au nom de tous les membres du jury, félicitations pour la grande qualité de ce documentaire, tant sur le fond que sur la forme. Le jury a été très sensible à la volonté manifeste de replacer les fouilles de Pierre Bâty dans le contexte de la société cambodgienne actuelle. Au delà de son travail sur la civilisation khmer, le jury a également été touché par l'engagement de Pierre Bâty auprès de la population locale et par sa volonté d'associer étroitement les Cambodgiens à ses recherches, leur permettant ainsi de se réappropriier leur passé. Ce documentaire nous a fait découvrir à la fois un site archéologique, son histoire, une civilisation et la société cambodgienne à travers l'engagement passionné d'un professionnel de l'archéologie. Bravo et félicitations !



Le prix de la DRAC NORD-PAS-DE-CALAIS PICARDIE (2500 euros) est remis à :

« **Marly, le château disparu du roi soleil** », réalisé par Laurent Marmol et Frédéric Lossignol et produit par Gédéon Programmes, Histoire et France Télévision. Ce documentaire nous emmène à la découverte du château de Marly construit par Jules-Hardouin Mansart à la demande de Louis XIV à partir de 1679 et aujourd'hui disparu. Les fouilles menées dans les sous-bassement du pavillon du Roi à l'occasion du tricentenaire de la mort du Roi Soleil sont inédites. Démantelé pierre par pierre à la Révolution le château et son parc n'ont jamais été fouillé. Ainsi, bien que nos noms ne figurent pas sur la très prisée liste des invités du Roi, nous avons le plaisir d'être conviés à Marly, lieu de loisir, véritable hymne à la beauté, la joie et la vie ! « Sire Marly ! », selon l'expression consacrée à l'époque. Après avoir participé aux bals masqués, joué « gros jeu », nous être promené sous les tonnelles à pied ou en calèche, avoir admiré les statues et

fontaines du parc, nous plongeons dans la vie intime du Roi et de ses proches grâce aux éléments mis au jour lors de ces fouilles : vaisselle, céramiques, verreries, objets métalliques, jetons de jeux... témoignent de l'art de vivre à la cour de Louis XIV. Ces fouilles permettent également de vérifier que les documents graphiques d'époque, précieusement conservés, ainsi que les images 3D réalisées à partir d'archives nous racontent bien la véritable histoire de Marly. Le peintre-décorateur du roi, Charles Lebrun, utilisait à loisir l'art du trompe-l'œil. Alors ces documents n'auraient-ils pas troublé notre connaissance du monument ? Les éléments mis au jour donnent alors les preuves indéniables de l'utilisation de la pierre sculptée là où on la croyait absente. Cette passionnante enquête, qui a mené les archéologues jusque dans les lieux les plus intimes du château (jusqu'aux fosses d'aisance d'un des pavillons des invités), a permis de faire renaître le château et donner des informations précieuses sur le mode de vie de la cour d'un des plus célèbres rois de France, Louis XIV.



Le grand prix du festival-GRTgaz (5000 euros) est décerné à :

« **Les secrets du Colisée** », réalisé par Pascal Cuissot et Gary Glassman et produit par ZED, ARTE France, Providence Pictures et NOVA-WGBH Boston. Le Colisée est indubitablement l'un des grands marqueurs et des grands symboles de la romanité, ce que l'on pourrait aussi appeler la civilisation romaine. C'est aussi un de ces grands sites du patrimoine mondial à propos desquels nous pensons tout savoir, après les myriades d'études, de livres et de films produits depuis un siècle. Or Pascal Cuissot et Gary Glassman nous révèlent un Colisée

inédit, fruit des longues enquêtes menées par plusieurs équipes pluridisciplinaires et internationales. Un Colisée magistralement remis dans son contexte historique, celui des empereurs flaviens et d'une Rome refermant la parenthèse de l'expérience néronienne. Un Colisée tout aussi pertinemment remis dans son contexte archéologique et environnemental. Un Colisée autour duquel ont été mobilisées toutes les sources disponibles. Un Colisée rendu vivant par l'expérimentation archéologique, une démarche toujours riche d'enseignements. Merci pour ce film qui sans nul doute fera date !

Tahar Benredjeb
directeur du Festival

A handwritten signature in blue ink, consisting of a long horizontal line that curves upwards at the end.